



La création d'Alain Carbonneau aux Nuits de feu 2006, à Chantilly. Cet artificier québécois a conçu les cinq premières minutes du spectacle pyrotechnique qui sera présenté à la Fête nationale des Français, le 14 juillet, à Paris. — PHOTO APOGÉE FIREWORKS

Le 400^e explosera à Paris

Anne-Sophie Pratte
 aspratte@lesoleil.com

Des éclats de l'explosif 400^e rejailliront dans le ciel parisien le 14 juillet. Le feu d'artifice s'ouvrira avec un immense 400 qui s'enflammera dans les jardins du Trocadéro. Les étoiles s'effaceront devant une myriade d'étincelles aux couleurs du fleurdelisé, qui danseront au son d'une musique folklorique québécoise.

Cette année, la Ville de Paris a tenu à célébrer Québec lors de la Fête nationale des Français. Les talents d'Alain Carbonneau, artificier montréalais de 37 ans, ont

été mis à contribution pour souligner les 400 ans de Québec pendant les cinq premières minutes du feu d'artifice. Le défi lancé au créateur : n'utiliser que du bleu et du blanc.

Alain Carbonneau explique que lors de l'octroi du contrat pyrotechnique, les compagnies qui soumissionnaient à la Ville de Paris devaient obligatoirement présenter un segment conçu par un Québécois pour le 400^e.

Le régisseur général du feu, Damien Masset, évalue à un million le nombre de paires d'yeux dans lesquelles se refléteront les couleurs du fleurdelisé lundi soir.

Des notes amérindiennes donneront le ton à la trame sonore, puis on entendra un violoncelle

suivi par une fête de percussions et des rythmes de danse à claquettes. Le morceau, écrit par les compositeurs québécois Dethier et Thompson, est intitulé *Can't Stop Fiddling*.

Un immense 400 bleu et blanc sera vu par environ un million de Français

Une fois le Québec éteint, le feu se poursuivra sous le thème de l'opéra pendant une trentaine de minutes, sous la direction de la compagnie française Prestatech.

Alain Carbonneau, originaire des Îles-de-la-Madeleine, a été

remarqué par la gent française lors des Nuits de feu en 2006, compétition pyrotechnique internationale qui se déroule au domaine de Chantilly, en France. Alain Carbonneau avait remporté le Bouquet d'or du jury ainsi que le prix du public pour ses flamboyantes créations.

Le maître du feu n'a pas été sollicité pour la fête de Québec le 3 juillet. «On n'est pas maître dans son pays», plaisante celui qui se produira à Genève, en Pologne, et au casino de Gatineau cette année.

Sa compagnie, Apogée Fireworks, utilise un équipement parmi les plus modernes au monde, soit le sans-fil. «Tous les systèmes sont indépendants. On

peut avoir une centaine de machines qui ne sont pas reliées entre elles», déclare M. Carbonneau. Selon lui, avec le sans-fil, le bris d'une unité n'affecterait pas le reste du spectacle.

Le créateur a décollé hier pour la Ville lumière où il rejoindra ses confrères français au travail. Fort de 18 ans d'expérience dans le domaine des feux d'artifice, il avoue ne pas être à l'abri de la nervosité : «Le trac vient toujours une heure et demie avant le début du spectacle. Un immense trac s'empare de mon estomac.»

Le Québec entendra certainement les échos des explosions grâce à la télévision et à Internet. Le feu débutera à 23h à Paris, soit à 17h, heure de Québec.